

Saison 1

Epilogue

Is this the end, my friend...



out au bout du compartiment, assis sur la banquette en forme de fer à cheval coupée en deux en son centre pour laisser le passage libre jusqu'à l'entrée arrière du tramway, se trouvaient serrés l'un contre l'autre la jeune fille et le dénommé Brandon... Ce qui fit immédiatement tiquer - pour ne pas dire plus - notre héros consistait en l'allure du nouveau venu, en tous les cas pour lui. Il devait avoir trente ans ! Dans un sobre costume deux pièces, sans une trace de pellicule sur les épaules, le bronzage impeccable, un attaché-casque d'un noir mat à la main, on aurait dit une version édulcoré de Patrick Bateman, le héros de *American Psycho*, roman de Brett Easton Ellis. En tous les cas, il devait avoir souscrit une assurance pour son sourire, garanti éblouissant en toutes circonstances. Il tendit à Archibald une main ferme que le jeune homme serra machinalement et entama son speech d'une voix parfaitement assurée. Même le Prince Charmant était moins intolérable !

" Ravi de vous rencontrer Archibald. Kate m'a dit que vous êtes des connaissances... Vous ne vous êtes pas vus depuis longtemps à ce que je sais, ça doit vous faire plaisir..."

Des connaissances ? l'interrogea-t-il du regard, tentant de dissimuler son étonnement croissant, sans parler de son écœurement. Des connaissances ? C'était tout ce qu'ils étaient l'un pour l'autre à présent ! Voilà comment elle l'avait présenté ?

" Moi de même, finit-il par lui répondre d'une voix enrouée, éprouvant bien du mal à le regarder en face. Vous... Vous travaillez dans... ", essaya-t-il, sans parvenir à ajouter quoi que ce soit.

Heureusement, une stridente sonnerie de téléphone portable vint le sortir de l'embarras.

" Oh, excusez-moi une seconde, fit Brandon, avec un chaleureux sourire, exhibant de sa veste un téléphone Nokia qui avait l'air d'être parmi les plus récents modèles haut de gamme. Quand les sirènes du boulot vous appellent... Allo ? "

Archibald le catalogua immédiatement, avec une mauvaise foi certaine, dans la famille des gens avec qui vous ne pouvez mener une conversation normale que durant 48 secondes et 57 centièmes. A ce moment-là, immanquablement, leur téléphone sonnait, et c'était parti pour une interruption à la durée beaucoup moins quantifiable et quantifiée. Ce coup de fil semblait en tous cas lui donner raison, car Brandon semblait en avoir pour un certain temps avant de pouvoir raccrocher. Il décida même de se lever pour s'isoler de l'autre côté de la porte, là où Kate s'était tenue pour aider le jeune homme à monter. A la rejoindre, avait-il cru...

Archibald en profita pour lui parler plus librement. Assise en face de lui, emmitouflée dans son manteau sombre et avec une écharpe de laine rouge autour du cou qui lui mangeait le menton, elle paraissait pourtant des plus indisposées à discuter, mais cela ne le découragea pas... Après tout, il en avait déjà vu beaucoup depuis qu'il s'était réveillé, alors maintenant, il se tenait prêt à tout. Mais cette nouvelle avait été la goutte d'eau qui fait déborder le vase... Sa bonhomie avait tout de même des limites.

" Qu'est-ce que c'est que ça, Kate ? chuchota-t-il d'une voix qui ne masquait pas tout à fait ses accents de colère et d'incompréhension.

- Qu'est-ce que tu veux dire ? répliqua-t-elle sur la défensive.

- Depuis... Depuis quand sors-tu avec ce type ?

- En quoi est-ce que cela te regarde ?

- Tu plaisantes ?

- Et toi, c'est pour plaisanter que tu as disparu pendant six mois ? le gifla-t-elle de ses mots. Six mois, Archibald ! répéta-t-elle alors qu'il demeurerait sans rien dire. Six mois ! Je t'ai cherché partout où je le pouvais ! Tu es parti du jour au lendemain, et tu reviens comme une fleur ! Tu t'attendais à quoi en te comportant ainsi ?

- Mais... Mais je... Tu ne te souviens de rien ? se décida-t-il à demander, tentant le tout pour le tout. Après tout, son rêve n'en était peut-être pas un visiblement...

- Me souvenir de quoi ? De tes absences ? De mes pleurs ? De mes nuits sans sommeil ?

- Mais non ! Je ne sais pas moi, du Pays des Contes, du zeppelin, de notre saut de l'ange, de la Faculté, du Doyen de la fée Lacyon...

- La fella..., hoqueta la jeune fille en écarquillant ses beaux yeux clairs. Ma parole, soit tu as perdu l'esprit, soit tu es encore plus méchant que j'en étais venu à le penser ! Cesse tout de suite tes bêtises ou...

- Enfin, ce n'est pas ça que je voulais dire ! Tu ne te souviens donc de rien de ce qui t'est arrivée..., soupira Archibald, recevant un nouveau coup au cœur.

- Je ne me souviens que de ton départ sans explication...

- Nous ne sommes pas mariés..., maugréa le jeune homme, se laissant dominer par sa frustration.

- Exactement ! rebondit Kate. Et c'est bien pour cela que je n'ai aucun compte à te rendre ! appuya-t-elle ses paroles avec un long regard pour Brandon, de l'autre côté de la vitre, toujours le téléphone collé à l'oreille. Cet imbécile heureux lui fit un signe de la main en lui dédiant un large sourire.

- Combien de temps ? répéta obstinément Archibald, rageant contre lui-même de réagir comme il le faisait à présent, mais sans être capable de s'en empêcher.

- Deux mois et demi... Tu es satisfait ?

- A ton avis ?

- Cela ne m'intéresse pas...

- Mais qu'est-ce que tu lui trouves ! explosa le jeune homme en chuchotements rauques, manquant de se lever de son siège, bouillant intérieurement. Il a au moins trente ans ! C'est du détournement de mineur à ce train-là !

- Trente et un, corrigea Kate, lasse.

- Oh, j'en suis fort aise ! fit avec aigreur Archibald. Et je suis sûr qu'il a une très bonne situation, qu'il roule en Mercedes...

- En Audi A6, si tu veux tout savoir, et il travaille dans le commerce international ! Mais cela n'a aucune importance ! Ecoute Archibald, tu sais bien que je ne suis pas le genre de filles à courir après les hommes qui ont de l'argent ou de l'influence, ou sinon, je n'aurais pas..., ne termina-t-elle pas sa phrase, déjà lourde de sens et d'un certain mépris... Alors, ne complique pas un peu plus les choses... Tout va bien avec Brandon. Et je ne veux pas tout gâcher maintenant.

- Qu'est-ce qu'il a de plus que moi ?

- Qu'est-ce que c'est que cette question stupide ? Je suis bien avec Brandon, c'est tout. Il est là pour moi... Pourquoi ne veux-tu pas comprendre ? Est-ce que tu ne veux pas admettre que je puisse avoir droit à une histoire comme tout le monde, normale ? haussa-t-elle le ton à son tour.

- Mais... Peut-être parce que tu vauds mieux que cela, mieux qu'une histoire normale. Banale... ", rétorqua le jeune homme d'une voix blême, les prunelles enflammées, après un long silence.

La jeune fille le regarda sans mot dire, les lèvres pincées, les yeux aux reflets durs. Tout à coup, Archibald sursauta, tandis que le tramway ralentissait. On arrivait en vue de la

faculté... C'était son arrêt. Brandon franchit la porte pour laisser les gens se lever et se préparer à descendre, revenant s'asseoir. Kate pouvait se permettre d'attendre l'arrêt suivant, et elle ne s'en priverait évidemment pas. La voix désincarnée du tramway, presque aussi atone que celle de Kate, résonna à ses oreilles.

" Arrêt, Université John Ronald Reuel Tolkien. Prière de dégager les portes. "

Ce n'est pas moi..., fit Archibald sans laisser échapper un son, la jeune fille devant lire sur ses lèvres, alors qu'il descendait sans plus la saluer, elle ou son petit ami. Je sais ce que vous devez penser, chers lecteurs. Pour avancer un pareil argument, il faut être certainement proche du désespoir. Mais il faut également être très, très amoureux, et c'était bel et bien le cas du jeune homme qui aurait dû s'en apercevoir plus tôt... Archibald se retrouva donc seul, devant les grilles de sa faculté de toujours, dont les hauts murs de pierres grises à demi rongées par le lierre happaient les étudiants en effervescence par centaines. Le vénérable établissement était depuis toujours le plus renommé de la ville, et son nouveau nom de baptême n'avait fait qu'attirer encore plus les foules, bien évidemment...

Pas plus alerte qu'un zombie, le jeune homme s'avança machinalement vers le large perron après avoir franchi la place à fontaine le précédant, grimpa les marches, laissa l'un des lourds battants de chêne s'ouvrir automatiquement devant lui... L'architecture néo-gothique de l'université J.R.R Tolkien n'empêchait pas un certain modernisme, contrairement à ce que l'on trouvait dans des établissements comme l'Université Miskatonic d'Arkham, qu'il avait eu l'occasion de visiter. Après tout, autant prendre le meilleur de chaque camp. C'était aussi pour cela que l'intérieur des bâtiments était tout en marbre, moulures et boiseries des plus luxueuses, si bien qu'on se serait parfois plus cru dans le hall ou les salons d'un hôtel 5 étoiles que dans un lieu d'études... Constat que certains étudiants n'avaient d'ailleurs pas tardé à mettre en pratique en passant plus de temps dans les couloirs, le service de restauration ou les bibliothèques que dans les salles de cours, et ce d'autant plus aisément que le cadre était des plus propices au repos, un îlot de verdure au cœur de la ville... Archibald préféra ne pas s'étendre en pensées là-dessus, sachant bien à quelles conclusions il pourrait parvenir. Après tout, lui aussi... Bref. Il avait mieux à faire ! Trouver sa salle d'examen par exemple. Il croisa quelques têtes connues au détour des couloirs qui sentaient encore les produits d'entretien, mais eut droit en retour à des regards surpris, ou intrigués. Lorsque l'on ne vous avait pas vu depuis six mois, il ne fallait pas s'attendre à autre chose.

De toute manière, Archibald n'en avait que faire. Il avait bien d'autres soucis en tête que de savoir ce que pouvait penser à son égard tel ou telle de ses camarades. Repérant le tableau voulu, il mit la main sur le numéro de salle dont il avait besoin, ainsi que sur l'épreuve. Oh, oh, cela ne risquait pas d'être facile... Mais cela ne pouvait tout de même pas être pire quoi qu'il arrive que ce qu'il venait de traverser ! S'il ne s'était agi que de la rue... Mais Kate ! Voilà ce que c'était, de s'absenter six mois ! Il ne comprenait pas pourquoi la jeune fille ne se souvenait de rien ! Après tout, puisque lui en avait jusqu'à la moindre trace conservée intacte dans son cerveau, pourquoi pas Kate ? Même son enlèvement semblait lui être sorti de la tête !

Le jeune homme avait entendu dire que certains traumatismes trop importants pour être endurés par leurs victimes étaient oubliés par l'inconscient. Evidemment, tout ce que Kate avait vécu pouvait être rangé dans cette catégorie... Et elle avait dû connaître ce Brandon avant son kidnapping, si bien qu'en retournant dans leur monde, elle croyait être toujours avec lui ! Son absence à elle ayant été beaucoup plus courte, l'autre n'avait pas dû se formaliser de ne plus la voir de quelques temps. Il n'y avait peut-être pas à aller chercher plus loin. Comme il n'avait pas à se rendre bien loin pour trouver sa salle... Il ne pouvait plus rien lui arriver de pire ! Entre cette absence de six mois alors qu'il lui avait paru de son côté ne pas en dépasser un, cette descente de lit au moment le plus inopportun, cette course-poursuite avec le tramway dans les

rues, et cette rencontre avec Kate... Que le sujet ne lui dise rien et qu'il soit contraint de rendre feuille blanche, il s'y préparait déjà.

Il franchit la porte à double-battant à peine une minute avant que la cloche ne retentisse, et posa ses fesses sur le siège en parfaite harmonie avec celles-ci. Voilà au moins un réflexe qu'il n'avait pas perdu ! Les copies attendaient... Les professeurs, tout à fait humains ceux-là, étaient déjà présents, se partageant l'estrade de cet amphithéâtre au confort bien plus spartiate que les couloirs. A la craie blanche, avait été écrit sur le tableau les diverses consignes à respecter : pas de portables, pas de sacs, pas de chinois à emporter... Cinq heures de diète sur tous les plans, ça ne serait pas aisé. Les autres étudiants, déjà la tête penchée sur leurs copies, avaient pour la plupart visiblement déjà pris leurs œillères. Ils étaient environ trois cents disposés à travers tout l'hémicycle. Cette épreuve s'annonçait d'ores et déjà particulièrement longue à endurer... Enfin, cela devrait lui laisser par contre largement le temps de ruminer ses sinistres pensées du moment. Car il n'avait certainement rien à espérer du sujet. Il lui était déjà arrivé de manquer six jours, mais six mois...

" Très bien, chers étudiants, mesdemoiselles et messieurs ! fit le professeur Lepage, un grand bonhomme efflanqué qui devait avoir plus de quarante ans et ne parvenait toujours pas à faire mieux que d'être chargé des Travaux Dirigés. Nous allons vous distribuer les sujets ! Bien entendu, pas un bruit à partir de maintenant. Vous devez attendre au moins une heure avant de décider de partir. Ou d'abandonner devrais-je plutôt dire dans ce cas, précisa-t-il avec un mince sourire qui n'avait rien d'amical. Je compte sur votre coopération et vous souhaite bonne chance !

- Bonne chance à tous ! " ajoutèrent en chœur ses trois collègues, qu'Archibald n'avait encore jamais vus, ce qui n'était pas pour le rassurer sur ses chances de parvenir à éviter le zéro éliminatoire. Si même les professeurs ne lui disaient plus rien, qu'est-ce que cela pouvait être de leurs cours !

Les quatre subordonnés à la surveillance s'éparpillèrent à travers la salle, selon un parcours bien précis qui ne pouvait être dévié, répandant de part et d'autre de l'amphithéâtre leur feuille plus terrible que des lettres de cachet. D'ailleurs, en prévision de ce qui l'attendait selon lui, le jeune homme se contenta de grommeler quelques syllabes indistinctes, se refusant en tous les cas à dire merci. Ne voulant pas regarder encore l'intitulé du sujet, il se contenta de lever la tête vers ses compagnons de baigne. Il valait mieux profiter de cela, car ce serait sans doute la dernière fois qu'il pourrait lever la tête sans attirer sur lui les soupçons les plus divers... C'était une vue édifiante. Beaucoup tombèrent à la lecture de l'énoncé, les pertes des effectifs devaient à vue d'œil atteindre le cinquième des étudiants. Quel gâchis, si jeunes ! Décidément, Archibald était d'humeur bien morbide pour son retour dans le "vrai " monde... Si seulement il avait pu rapporter l'un des Objets Magiques avec lui, l'un ou l'autre aurait peut-être pu lui être utile... Voilà qu'il se mettait à divaguer !

Il n'avait aucune chance que cela se produise. Si, encore une fois, ce dont il avait rêvé n'était pas un simple songe, il était rentré chez lui les mains vides, et juste au moment où... Mais ce n'était peut-être pas la peine de penser à ça maintenant. Sans même avoir le bout des doigts qui tremblent, il retourna la feuille, et découvrit finalement quel serait le sujet sur lequel il devrait travailler... Hum... Non, pas travailler... C'était bel et bien couru d'avance. Comment pouvait-il traiter une dissertation sur les invasions Hittites et leurs conséquences commerciales en Mésopotamie du sud ? Qu'est-ce que c'était que cette plaisanterie ? Sa mémoire était tellement amoindrie par les événements du Monde des Contes qu'il ne se souvenait même pas s'être inscrit à un cours traitant de tout cela... Son cas était désespéré... Perdu pour perdu, avec tout de même une petite flamme de fierté bien peu disposée à rendre les armes devant les troupes véhémentes de l'ignorance, il se lança bille en tête dans un brouillon, chose qu'il ne faisait jamais d'habitude. Mais il fallait bien donner l'impression de réfléchir, et pas meilleur

moyen pour cela que de noircir du papier sans interruption !

Si seulement cela avait été le jour des épreuves optionnelles, telle que la littérature Fantasy ! Ah ! Même sans notes et révisions, il aurait très bien pu livrer une composition de bonne facture ! Alors que là, elle allait être sacrément salée... Archibald en était au stade de se gratter la tête avec son capuchon de stylo, mais cette tentative plus ou moins conscience d'irrigation du cerveau ne semblait pas parvenir à grand chose... Il s'aperçut alors avec désarroi qu'il n'avait ni bouteille d'eau, ni provisions pour tenir jusqu'au bout de l'épreuve, tandis que certains paraissaient vouloir se construire des murailles de coupe-faims et de gobelets plastiques vides arrachés aux distributeurs... En fin de compte, qu'il n'ait rien de trop à écrire n'était peut-être pas plus mal, cela lui éviterait au moins de s'évanouir pour avoir trop sollicité ses capacités mentales sans avoir les réserves nécessaires... Quoique... Mais bon, un peu plus ou un peu moins dans son cas, cela n'avait plus vraiment d'importance en ce jour.

Le jeune homme leva le nez en direction des professeurs, dont deux patrouillaient de rangs en rangs, pendant que les deux autres se contentaient de discuter attablés au bureau, en échangeant sourires et coups d'œil en direction de l'hémicycle, ce qui n'est jamais très agréable pour un étudiant en plein travail. On a toujours l'impression d'être pris pour un imbécile ou un cochon bientôt saigné, et vous conviendrez qu'il n'est jamais agréable de s'imaginer transformé en jambon, même pour un amateur de charcuterie... Ce fut à cet instant, pendant cette douloureuse et pathétique inspection de la tournure des événements, qu'Archibald sursauta, bien qu'il eut entendu quelque chose de bien plus plaisant pour le coup.

Bellérophon est revenu, tiens... Il a toujours d'aussi jolies petites f...

La décence retient ma main de compléter cette réflexion cher lecteur. Qu'est-ce que c'était encore que cela ! eut-il l'impression de penser pour la dixième fois de la journée. Qui avait donc pu chuchoter de telles paroles ? Pour qu'elles parviennent jusqu'à ses oreilles, devenues rouge vif, il fallait que la jeune fille - c'était une voix féminine - se soit exprimée drôlement fort en de pareilles circonstances, surtout qu'il n'y avait personne à proximité, ni devant, ni derrière, ni à droite, ni à gauche ! Etouffant un raclement de gorge, et n'ayant rien de mieux à faire pour le moment, le jeune homme tourna discrètement la tête en arrière, degré par degré, tout en conservant un œil sur sa feuille où il n'avait rien trouvé de mieux à faire que de rédiger la liste de ses prochaines courses, ce qui impliquait une certaine gymnastique oculaire... Trois rangs derrière lui, il y avait bien trois filles installées sur les bancs et possibles " coupables "... Il croisa le regard de l'une d'elle, qui aussitôt baissa la tête en rougissant ! Ca devait être elle !

Ah, mince, il a fallu qu'il me voie ! Tu es trop bête, Chloé, remets-toi donc au travail !

Archibald sursauta cette fois comme s'il avait mis les doigts là où il ne fallait pas... Je fais ici allusion à une prise électrique, entendons-nous bien, esprits pervers et corrompus ! Il était certain de ne pas avoir vu ses lèvres bouger, et elle était décidément trop loin de lui pour qu'il l'entende avec une telle netteté ! Est-ce que... Est-ce que... Est-ce qu'il l'avait entendu penser ? se dit-il avec incrédulité. C'était la seule solution pourtant qui lui apparaissait plausible, bien que particulièrement farfelue, et qui allait de soit... On pourrait considérer d'une moue critique que le jeune homme en venait à cette conclusion bien rapidement et avec philosophie, mais rien n'aurait pu l'étonner à présent, à moins évidemment de l'annonce d'un bon film avec Kevin Costner dans la distribution...

" Attention, vous ! fit une voix, bien réelle celle-là. Retournez-vous, si vous ne voulez pas être rayé des listes ! "

Quelques têtes se relevèrent, mais c'était bien Archibald qui était interpellé depuis l'autre bout de la salle, par l'une des magisters de l'endroit, une vieille dame à la mine sévère, et aux lunettes d'écaille qui lui mangeaient le visage, qu'elle avait fort ridé de toute façon et ne valait sûrement pas la peine d'une description approfondie, encore moins ici et maintenant. Ah,

décidément, il était parti pour réussir le grand Chelem des ennuis en tous genres ce matin ! Sa situation avait été trop belle pour être vraie ! Il ne lui manquait plus qu'une panne de stylo. Il avait déjà celle d'inspiration...

Quel jeune sot ! Et ça passe son temps à rêvasser au lieu d'étudier, et voilà le résultat ! Je suis sûre qu'il n'a pas écrit encore une ligne correcte !

Le jeune homme frémit en comprenant qu'il était maintenant en train de lire les pensées de la vieille peau ! Elles s'annonçaient bien moins agréables que celles de la petite Chloé, une fille de sa promotion qu'il ne connaissait pas à dire vrai en dehors de son prénom qui lui était revenu après l'avoir entendu, mais dont il n'aurait pas de mal à se souvenir étant donné son penchant pour lui, et ses fesses surtout... Si seulement il n'avait pas été blessé, se dit-il en portant machinalement la main à son unique souvenir de Lord Funkadelistic, au pansement toujours présent. Après tout, il n'en méritait pas mieux, autant pour lui.

Oh, non, pas ça, je vais craquer..., fit alors son amoureuse secrète en gémissant intérieurement... Les deux mains d'Archibald réapparurent sur son bureau comme s'il avait touché un fer à repasser brûlant, et il se tortillait sur son siège. La température devenait trop chaude pour lui... Et il ne voulait pas condamner la pauvre petite et lui faire rater son examen, tout ça pour s'être tripoté en public... D'autant que cela ne lui arrivait jamais d'ordinaire, bien sûr, en tous cas, pas à la vue de tous, et pas de ce côté-là ! Mieux valait encore se rabattre sur les divagations de la vieille morue pour se refroidir les esprits. Evidemment, elle était encore occupée en fulminant contre lui, ce qui démontrait une fois de plus que les professeurs disposent d'un certain temps libre bien mal géré.

Il ne sait même pas quoi faire de ses mains ! Ah, pour assister à un cours sur deux ou parasiter la cafétéria, il y a du monde ! Mais il va être bien puni, comme les autres ! Cette bande de cloportes ! Ah, de mon temps, pas un n'aurait été accepté en études supérieures, moi je vous le dis ! Si ce n'est pas malheureux d'être de tellement mauvaise volonté, c'est un sujet si simple ! Il y a juste à savoir qu'il faut commencer par...

A mesure qu'il écoutait soudainement avec avidité ses pensées, le jeune homme gratifiait ce professeur aigri d'un sourire radieux aux confins de la bêtise... Sans même le soupçonner, l'autre était en train de lui expliquer tout ce qui lui fallait pour décrocher la note maximale à cette épreuve !

Et il suffit évidemment d'éviter le piège de se lancer dans une étude comparative de la cavalerie légère hittite avec leurs homologues...

Trop de bonheur ! Archibald affichait une stupidité sans nom sur les moindres traits de son visage, d'un pli faussement réfléchi sur le front à la fossette de son menton, mais il n'en avait cure ! Il n'avait plus qu'à écouter et prendre des notes ! Evidemment, le jeune homme se garda bien de sembler tout à coup être en proie à une inspiration géniale, histoire de ne pas cesser trop vite d'agacer et retenir l'attention de ladite prof. Au contraire, il s'ingéniait à avoir l'air tour à tour perdu ou désintéressé, perplexe ou hagard. Des expressions faciales qu'il maîtrisait sur le bout des doigts ou plutôt du nez par la grâce des vertus du chanvre... Pour une fois. A mesure qu'il se rendait insupportable sous les yeux de cette surveillante, celle-ci ne pouvait s'empêcher de débiter de A à Z ce qu'elle était certaine qu'il ne saurait jamais faire !

Au bout de quatre heures et trente et une minutes très exactement, Archibald en avait terminé, remerciant muettement à chaque seconde sa bienfaitrice qui s'ignorait elle-même. Il se relut bien plus consciencieusement qu'il ne l'avait supposé de prime abord - chose logique quand on pense rendre une copie vierge - tassa ses feuilles, plia en quatre ses pages de brouillon multicolores, et se leva, au grand étonnement de beaucoup. Bien entendu, certains avaient déjà jeté l'éponge, estimant qu'il était toujours plus utile d'aller réviser pour la suite que d'attendre jusqu'au bout pour rien, mais la majorité des élèves était encore en train de peiner avec toutes les douleurs du monde. Le jeune homme essaya de ne pas afficher un sourire

hâbleur alors qu'il compatissait sincèrement avec eux pour être passé bien près de la catastrophe. Il choisit plutôt de se retourner vers l'estrade.

Après tout, ce n'était pas le moment de se casser une jambe en dévalant les marches qu'il avait montées le cœur gros ! Archibald réalisa alors qu'il connaissait deux des professeurs ! Le premier n'était autre que monsieur Park, un enseignant pour qui la chose la plus importante semblait être d'arriver en cours suffisamment imbibé pour ne pas se rendre compte de la médiocrité de ces élèves, du moins était-ce l'excuse qu'il se trouvait... Quant à l'autre... Il s'agissait de Larry Labensky, un étudiant un peu plus âgé que le jeune homme, et qui aurait dû terminer ses études depuis deux ans en théorie. Mais il était évident qu'il avait choisi de prendre son temps pour parler aimablement... Et il prenait également ses petites amies parmi les élèves de première année qu'il était censé simplement aider et superviser, en tant qu'ancien de la faculté... Le genre à tenter de ne jamais quitter les lieux pour profiter de l'endroit bien plus qu'aucun élève ne le ferait jamais.

Autant dire qu'Archibald ne l'appréciait pas du tout, cela se sentait aisément. Tandis qu'il s'apprêtait à déposer sa copie sur la pile déjà formée, il le regarda se préparer à écrire quelque chose au tableau, sans doute indiquer combien de temps il restait, et qu'il était interdit d'ignorer la sonnerie à venir plus d'une minute... Le jeune homme se dit alors sans le quitter des yeux que ce serait assez drôle, s'il écrivait quelque chose comme...

Je suis vraiment un très mauvais coup, surtout ne vous retrouvez jamais avec moi dans un lit et encore moins ailleurs...

La stupeur d'Archibald fut tout aussi énorme que celle de l'assistance qui avait levé les yeux vers le tableau en entendant les crissements de la craie, mais les gloussements de rire qu'ils partagèrent tous n'avaient rien à voir avec l'embarras soudain et imprévu de Labensky. Il avait réellement écrit ce que le jeune homme avait pensé, comme si sa main avait été possédée à la façon de celle de Ash dans les deux premiers Evil Dead ! Archibald quitta ensuite la salle en marchant à reculons, savourant le spectacle de la confusion de Larry, effaçant au plus vite toute trace de ce que tout le monde avait pris pour un aveu involontaire. Mais il avait beau faire, la nouvelle aurait fait le tour de l'université avant la fin de la journée, et sa réputation serait plombée pour longtemps. Le jeune homme se souvint au dernier moment, alors qu'il allait quitter la salle, qu'il n'avait pas signé la feuille d'émargement, avec tous ces rebondissements ! C'était bien la peine d'avoir accompli tout cela ! Repassant la première, Archibald s'avança jusqu'aux bureaux.

" Madame, interpella-t-il sa protectrice du jour. Excusez-moi, mais je crois bien que je n'ai pas signé la feuille, là...

- Ah, oui, vous ! fit-elle d'une voix revêche, le reconnaissant, et énervée par ce qu'elle prenait pour une plaisanterie stupide de son futur collègue. Je ne suis pas sûre que cela vous soit bien utile de toute manière, mais tenez... se permit-elle de commenter en lui tendant le précieux sésame.

- Tu verras bien quand j'aurais décroché un 16 ou un 18 grâce à tes bons conseils, ma vieille poule ! " marmonna-t-il entre ses dents.

Pour le coup, elle eut l'air de le comprendre très distinctement, et se retrouva la bouche grande ouverte, tel un vieux thon hors de l'eau, bien évidemment incapable de comprendre ce qu'il pouvait bien vouloir dire par-là. Qu'est-ce que ce jeune malappris voulait lui faire croire ? Désirait-il se rattraper aux branches ? Elle savait pertinemment en tous cas qu'elle ne l'avait pas vu une seule fois durant le semestre qui venait de s'écouler ! Encore un bel exemple de l'assiduité proverbiale des étudiants en université !

Pour tout dire, le jeune homme ne se souciait déjà plus d'elle, cherchant d'ailleurs plutôt à oublier son visage, ce qui était un objectif plus intéressant, et surtout, salvateur. Supporter ses avis de vieille bourrique pendant plus de trois heures avait été un supplice largement suffisant. Il méritait bien sa future note ! Archibald émergea dans des couloirs tout à coup pratiquement désertés alors que midi était déjà passé depuis

une bonne demi-heure. Les étudiants avaient dû aller déjeuner, ou bien étaient rentrés chez eux, contents ou non de ce qu'ils avaient fait. Le jeune homme marchait à pas lents, essayant de rassembler ses pensées, le nez en l'air, se repérant par rapport aux lampes ornant le plafond pour retrouver son chemin jusqu'à la sortie principale, les mains dans les poches, encore une preuve que ses réflexes revenaient peu à peu. Il lui fallait en tous cas se rendre à l'évidence. Il était revenu du Monde des Contes avec un pouvoir qui n'était pas de son monde. En se concentrant suffisamment, il parvenait à lire dans l'esprit d'une personne donnée... Et... Tout lui revint ! Cette énigmatique sentence du Doyen avant qu'il ne soit entraîné dans les étages par Miss Indrema !

" *Vous serez maintenant plus clairvoyant, et j'espère que cela vous aidera. Mais j'espère que vous n'emploierez pas cela à mauvais escient...* " avait-il dit avec une pointe d'inquiétude.

C'était cela ! Et ce que le vieux sorcier avait voulu dire par mauvais escient, signifiait détourner cette nouvelle aptitude, la retourner pour au lieu de lire les pensées des autres, leur renvoyer les siennes ! Tant qu'il n'en abusait pas à tors et à travers, tant qu'il ne violait l'intimité de quiconque, ou réservait tout cela à des gens comme Labensky, ce n'était pas bien méchant... Contrairement à la cruelle vision de Kate à moins de cinquante pas de lui, dans le hall de la faculté, sa serviette tournoyant autour d'elle alors qu'elle tourbillonnait elle-même dans les bras de ce maudit Brandon. Mais qu'est-ce qu'il venait donc faire ici celui-là ! Autour d'eux, les élèves, les professeurs, ou les simples employés de l'université allaient et venaient, sans leur accorder plus d'un coup d'œil tout au mieux. Mais pas Archibald... Rien que le voir tenir la jeune fille par la taille lui donnait envie de le rendre manchot, voire plus, mais tout de même, nous sommes lus par de jeunes lecteurs, il ne s'agit pas de surenchérir sans interruption dans le graveleux, n'est-il pas...

Archibald rasa les murs, décidé à sortir sans se faire remarquer, mais contraignant ceux qu'il croisait à se détourner. Ah, cette vision le dégoûtait jusqu'à la nausée. Lui qui croyait avoir réussi à inverser la tendance, avant que la jeune fille et son nouveau petit ami ne lui remémorent maintenant qu'elle avait pour sa part totalement oublié leurs aventures féeriques, dans tous les sens du terme ! Il les entendait par contre, à mesure qu'il se rapprochait pour les contourner, beaucoup trop distinctement à son goût.

" Tu es venue me chercher ? Fallait pas ! Comme c'est attentionné !

- Mais non, c'est tout à fait normal.

- Tu es vraiment trop gentil... Embrasse-moi... "

Non ! Pas de ça ici, devant lui, pensa très fort l'unique spectateur de la représentation, livide. C'était vraiment beaucoup plus qu'il n'était en état de supporter avec cette journée déjà bien éprouvante, même si c'était pour disparaître aussitôt à l'abri des portes et se retrouver à l'air libre, loin de cette atmosphère tout à coup des plus étouffantes... Si seulement... Si seulement... Archibald se prit brusquement d'un véritable accès de cette jalousie qu'il n'avait admise qu'à demi-mots, toute son attention concentrée sur le dénommé Brandon, dont les lèvres évidemment putrides se rapprochaient trop de celles de Kate pour qu'il puisse recouvrer un quelconque semblant de calme... Le jeune homme ne prononça pas un seul mot, et certainement pas par peur d'être entendu. Non, fronçant les sourcils, il choisit plutôt de projeter dans l'esprit de Brandon une image des plus répugnantes qu'il ne serait pas de bon ton de rapporter ici, car il pouvait parfois être remarquablement dégoûtant. On trouvait vraiment de tout sur Internet... Mais en tous les cas, ce fut très efficace ! Juste avant qu'il ne soit trop tard pour préserver la pureté de la jeune fille, du moins selon ses propres critères, l'autre eut un mouvement de recul indéniable.

" Quelque chose ne va pas ? lui demanda Kate.

- Non, je, c'est que... Je... ", bredouilla la grande asperge. Rien, rien, se reprit-il.

Archibald n'apprécia pas du tout le sourire que lui lança la jeune fille, et encore moins la seconde tentative de son benêt de

service... Bien mal lui en pris... Le jeune homme récidiva, se dissimulant dans le même temps derrière un pilier, histoire de ne pas attirer le moindre soupçon. C'était peut-être inutile, si Kate ne se souvenait vraiment de rien, mais on ne sait jamais... Brandon se redressa cette fois droit comme un piquet, pantois, se passant une main sur le visage comme s'il s'était trouvé au contact d'une méduse. Il devait se demander pourquoi le fait de vouloir embrasser la jeune fille lui faisait tout à coup aussitôt penser à... Evidemment, Archibald jubilait. Après une troisième, puis une quatrième tentative, quand bien même Kate ne s'était pas énervée mais était tout de même de plus en plus perplexe, Brandon décida d'arrêter. Il ne parvenait pas à faire autre chose que de détourner la tête au dernier moment, incapable de se dominer ! Sorcellerie ! Le cadre supérieur n'avait aucune envie d'attirer l'attention et les moqueries face à de petits gamins à peine sortie de la puberté !

" Ecoute, Kate, je suis désolé, finit-il par lui dire. Mais... Je ne me sens pas très bien, je te prie de m'excuser. Oh, je n'ai plus le temps, j'ai un rendez-vous dans 20 minutes ! " s'esquiva-t-il avec un coup d'œil trop bref à sa montre pour avoir vu quoi que ce soit.

Et sans même attendre sa réponse, desserrant son nœud de cravate qui le serrait tout à coup terriblement, Brandon fut le premier à sortir de l'enceinte de la faculté, bien avant que le jeune homme ne lui emboîte le pas. Après avoir observé Kate, interdite, pendant près d'une minute, Archibald se décida à quitter à son tour l'établissement, et rentrer chez lui prendre un repos bien mérité. Au passage, il se mit cette fois bien en évidence, saluant aimablement la jeune fille, avec un grand sourire. Kate ne broncha pas, mais ne se mit pas en colère, ni se détourna. C'était toujours ça... Le jeune homme rentra chez lui à pieds, se déchaussa, et se coucha immédiatement. Il dormit une dizaine d'heures d'une traite. Il allait avoir fort à faire dans les jours à venir, et il ne pensait pas forcément à ses partiels...

Pendant une semaine entière, il suivit la jeune fille autant qu'il le put, ce qui n'était tout de même pas trop compliqué pour lui étant donné que son emploi du temps n'était guère différent de celui d'Archibald, si ce n'était pour une question d'options. Plusieurs fois, il se retrouva même dans la même salle qu'elle pour passer un examen, ce qui était de loin le schéma le plus pénible. Il ne la perdait pas de vue ensuite, passant de couloir en couloir, de rue en rue... Jamais il ne se montra, et jamais il n'osa lire dans les pensées de Kate, encore moins lui imposer les siennes, qui parfois prenaient un tour parfaitement inconvenant pour une jeune fille de bonne famille... Par contre, à peine apercevait-il la silhouette de Brandon qu'il s'en donnait à cœur joie ! L'autre dut traverser l'une des pires semaines de son existence.

Au moindre geste tendre à l'intention de la jeune fille, il était pris de tremblements, de sueurs froides, ou de toutes sortes de symptômes que l'on peut avoir en venant de connaître une peur bleue. Archibald avait commencé par varier les visions d'horreur qu'il lui imposait, avec un humour très particulier. Mais lorsque vous donnez l'impression d'être sur le point de vomir à chaque fois que votre petite amie vous demande de l'embrasser, il y a du souci à se faire... C'était le cas pour Brandon. D'autant plus que le jeune homme avait décidé d'employer son talent dans les deux sens, stimulant positivement l'esprit de Brandon lorsque celui-ci posait les yeux sur une autre fille au moyen d'images beaucoup plus évocatrices. Archibald pouvait pour cela puiser dans une bibliothèque de scènes obscènes dont nous tairons la provenance, mais dont lui se souvenait parfaitement... La fin des partiels, tous plus ou moins correctement négociés par le jeune homme, sonna le glas de la parenthèse Brandon.

Il y passa ses journées entières, y trouvant un passe-temps qui en valait bien un autre, si ce n'était l'inconfort de se promener tout le temps en fronçant les sourcils. Bientôt, l'autre ne pouvait plus faire un pas dans la rue sans avoir l'air de vouloir se jeter sur toutes les femmes qu'il croisait, Archibald prenant soin de ne pas faire de différence dans ses cibles, qu'elles aient vingt ou cinquante ans... Bien entendu, Brandon

n'en était pas très satisfait, lui, surtout quand la situation avec Kate était bien loin de s'améliorer, en sens inverse. Très cartésien, le jeune cadre dynamique ne chercha pas très longtemps la raison de tout cela, décidant que la jeune fille devait être responsable : sans aucun doute n'était-elle pas faite pour lui. Ils étaient vraisemblablement incompatibles, Kate ayant même une mauvaise influence sur lui. Oh ! Elle était jolie, gentille, et plutôt intelligente, mais Brandon devait se rendre à l'évidence, il n'en était pas amoureux. Son dégoût croissant à son égard, ainsi que son attirance pour les autres femmes, toutes les autres femmes qu'il croisait dans les rues ou les magasins ne pouvaient signifier que cela...

La rupture préparée méthodiquement eut lieu dans l'entrée de la faculté, à l'endroit même où Archibald les avait vus la première fois enlacés. Lui-même était caché derrière un autre pilier, beaucoup plus heureux que lors de leur précédente entrevue. Cette fois, il n'aurait pas envie de siffler à la fin de la représentation, et encore moins de lancer des tomates pourries sur le premier rôle masculin...

" Ecoute, Kate, ça ne peut plus durer comme cela entre nous... Je sais que je vais te faire souffrir, commença l'autre.

- Quel imbécile, grogna le jeune homme. Non mais, pour qui se prend-il à faire des phrases comme ça ? "

La jeune fille ne semblait pas déconfitée outre mesure. Quinze jours à ce régime avait dû commencer à faire leur effet sur elle aussi. Et Archibald était convaincu qu'elle ne devait pas apprécier plus que cela le discours pompeux de monsieur le détaché au commerce international. Ce n'était pas dans sa nature. Elle avait beau être bien plus terre-à-terre que lui parfois, elle aimait rêver. Et ce Brandon ne lui offrait rien de tout cela.

" Très bien, Brandon, tu as sans doute raison... Mieux vaut que cela se termine comme ça..., répondit-il d'une voix placide.

- Je savais que ce serait dur, sois forte, continuait l'autre. Quoi ? C'est tout ? s'étrangla-t-il, comme offusqué.

- Comment ça ? Tu t'attendais à ce que je me jette à tes pieds en larmes peut-être ?

- Mais je... Je... Ah, vous êtes bien toutes les mêmes, vous les sales gaminettes de vingt ans !

- Pour information, j'en ai vingt deux ! " lui rétorqua-t-elle avec un sourire narquois.

Brandon ne le vit pas, se contenant de ses paroles, tandis qu'il dévalait les marches du perron de l'entrée principale de la faculté, et s'apprêtait à rejoindre son lieu de travail... Comme souvent, le jeune homme laissa quant à lui passer une minute, puis sortit de sa cachette, après que de toute façon il ait attiré quelques regards étranges sur lui. On ne se cache pas derrière un pilier sans attirer l'attention de quelqu'un à un moment ou un autre, car après tout, il n'y a rien à faire de bien palpitant dans cette position, à moins de s'y adosser pour lire, mais Archibald avait autre chose à faire que penser à emporter de la lecture... Les bras ballants, la démarche pataude, il s'avança jusqu'à Kate...

" Bonjour, Archibald, lui fit-elle sans se tourner pour lui faire face, les yeux toujours dans le vague, devant elle...

- Salut Kate... Je n'ai pas pu m'empêcher de...

- Ton poteau était suffisamment confortable, j'espère ? lui demanda-t-elle alors tout de go, mais avec une pointe d'amusement qui rassura immédiatement le jeune homme, qui s'était senti tout à coup en panique.

- Ma foi, pour ce que je voulais en faire... Je ne suis pas un toutou, alors finalement, j'ai préféré aller aux toilettes... "

La jeune fille pouffa. Décidément, c'était à la fois mieux ou moins bien. Archibald sourit comme un nigaud, mais ce n'était pas cela qui l'inquiétait. Elle lui faisait décidément trop d'effet. Il fallait qu'il le lui dise, sinon, cela allait devenir de plus en plus alambiqué pour lui...

" Tes examens sont finis, à toi aussi ? lui demanda-t-il, bien qu'il connusse pertinemment la réponse.

- Oui, et elle se tourna pour la première fois vers lui, droit dans les yeux.

- Tu veux... Enfin... Est-ce que tu voudrais que...

- Oui ?

- Non, mais je pense être assez clair... Euh... Je me demandais si tu voudrais venir avec moi, par exemple, je ne sais pas moi, eh bien... "

La jeune fille croisa les bras et lui adressa un regard en biais qui en disait long sur la manière dont elle jugeait agaçante les hésitations d'Archibald. Celui-ci soupira, s'embrouilla jusque dans ses propres pensées.... Il fallait dire à sa décharge qu'il devait se concentrer pour ne pas envahir le cerveau de Kate avec des visions toutes plus réjouissantes les unes que les autres pour lui-même, mais peut-être un peu trop rapides au stade où ils étaient retombés tous les deux...

" Tu veux m'inviter au cinéma ? finit-elle par prendre les devants en fixant elle-même le programme.

- Oui, très bien ! acquiesça aussitôt le jeune homme, avec une ferveur à se rompre le cou.

- D'accord..., fit Kate, beaucoup plus circonspecte tout de même, semblant peser le pour et le contre, et se rendre lentement à l'évidence.

- Ou pourquoi pas le concert de *Silverchair* ? proposa tout à coup Archibald, qui se souvint avoir vu de nombreuses affiches en ville, et avait récupéré deux billets au cas où par l'intermédiaire de Damian.

- Ce n'est pas forcément... romantique..., estima-t-elle d'une voix à peine audible cette fois.

- On trouvera bien un endroit si nos envies se font pressantes, se risqua-t-il, l'œil rieur.

- C'est très poétique.

- Je vois le côté pratique des choses, tu me connais ! Mais..., ils joueront sûrement *Without You*... "

Puis, elle sourit à son tour, un grand poids semblant quitter ses frêles épaules.

" En fin de compte, c'est bon de te revoir ", lui dit-elle en souriant timidement.

Archibald fut pris à la gorge. Il ne pouvait plus tenir.

" Ecoute, Kate, commença-t-il cette fois sans hésiter un instant, lui posant une main sur l'épaule. Il faut que je te dise quelque chose... Ce n'est sûrement pas le moment le plus indiqué, et ce n'est pas spécialement facile à avouer, mais je... Kate, je t'ai... Je t'ai..., s'y reprit-il... "

Décidément, cela ne voulait pas sortir ! Ou alors, pas comme il l'espérait...

" Je t'ai dit que je n'avais plus de papier toilette chez moi ? Tu crois que tu pourrais m'en prêter un rouleau, dis ? "

A la stupéfaction de la jeune fille, succéda un agacement plus que palpable, une tension rampante, puis...

" Ah, tu es vraiment impossible ! explosa-t-elle, ses petits poings serrés tambourinant soudainement sur le torse du jeune homme. Mais c'est pour ça que je t'aime, moi, imbécile ! Tu ne peux pas simplement le dire toi aussi ! "

Archibald, un peu déconcerté lui aussi malgré tout, la berça tout doucement contre lui un moment, défiant du regard quiconque aurait trouvé cette scène incongrue. Puis, lorsqu'elle se fut apaisée après quelques minutes de reniflements intempestifs, assez attendrissants malgré tout, il la guida vers la sortie, prenant le chemin des pelouses encore couvertes d'une fraîche rosée, alors même qu'une éclaircie illuminait la grisaille des derniers jours, la jeune fille toujours tout contre lui, lui prêtant son dernier kleenex, heureusement encore vierge.

" Je t'aime, Kate... Je t'aime.

- Je suis sûre que tu dis ça pour que je me calme ! répliqua-t-elle d'une petite voix contrite.

- Eh non, même pas, tant pis pour toi ! répliqua-t-il sur le ton de plaisanterie. Dommage, n'est-ce pas ? "

Ses pleurs se changeaient peu à peu à des rires, pareils à de délicates clochettes à grelots. Il fallait croire qu'elle s'était beaucoup retenu, son chagrin se libérant maintenant. Malgré elle, car un moment plus tôt encore, elle tentait de prendre tout cela avec légèreté, aussi bien cette brusque séparation, que le retour en grâce du jeune homme. C'était tellement difficile de paraître dure ! Archibald en prenait conscience à présent, pour elle bien entendu, mais pour lui aussi. Il aurait souhaité que tout

soit plus élémentaire... Bien sûr, il ne regrettait pour autant rien de tout ce qu'il avait eu à faire pour retrouver Kate - une deuxième fois après l'avoir arrachée à Lord Funkadelistic - d'autant que cela lui avait même procuré des moments de pure drôlerie... Mais il s'était également senti très mal. Par exemple, voir des couples se tenir la main avait été proche du supplice par moments.

Sans compter que ce Brandon n'était pas un mauvais bougre... Après plus de deux semaines d'observation la plus assidue possible, il fallait bien admettre pour le jeune homme que son rival inopiné n'avait pas grand chose à se reprocher, pour ne pas dire rien sur la conscience. Bon... Ainsi qu'il s'était finalement trahi, il avait révélé sa superficialité et un certain nombre de préjugés, dénotant de cette certaine étroitesse d'esprit, qui frappait inmanquablement certaines personnes qui, après leur trentième anniversaire, ne parvenaient pas à faire autrement que se dire que décidément, ils ne pouvaient pas continuer comme ça à jouer aux grands enfants. Ce n'était pas sérieux, voyons ! Si l'on voulait prendre en compte cet aspect des choses, Brandon en était une incarnation assez sidérante, qui croyait en plus ne pas être touché par le phénomène, tout ça parce qu'il était du genre à acheter une compile des génériques de dessins animés de son enfance... L'excès inverse n'était pas plus reluisant selon le point de vue d'Archibald.

Toutefois, c'était une question très loin de l'interpeller pour l'instant !

" Ce n'était pas un rêve ? finit par dire la jeune fille, le tirant de sa torpeur. Je veux savoir, Archy...

- Non, lui souffla-t-il tout simplement, ce n'était pas un rêve... Mais c'est fini maintenant...

- Je ne crois pas... Ca commence, je dirais. Tu ne crois pas ?

"

Il passa sa main dans ses cheveux, écartant les boucles blondes qui l'empêchait de la contempler pleinement, elle et ses grands yeux mouillés, son petit nez frémissant, ses joues pâles rougies... Ils échangèrent un long, très long sourire... Qui faillit bientôt se changer en un tout aussi interminable mais beaucoup plus humide baiser, si la jeune fille n'avait pas préféré poser la tête sur l'épaule d'Archibald.

" Tu veux bien qu'on aille discuter de tout cela dans un café ? renifla-t-elle une dernière fois. Autour d'un petit chocolat chaud...

- Nous avons toute la journée devant nous.

- Plus que la journée, j'espère ! Si tu pars encore une fois sans prévenir...

- Tu me menaces ? répliqua-t-il dans un clin d'œil.

- Je te taquine, depuis le temps tu devrais connaître la différence ! Tu sais... Lorsque je me suis réveillée l'autre matin, je croyais que tout était arrangé entre nous. Mais te perdre encore en réalisant où j'étais revenue.. Je n'ai rien trouver d'autre à faire que l'appeler, lui... Et le retrouver sur le pas de ma porte... Je n'avais pas vraiment oublié ce qui s'est produit depuis mon sauvetage... Je n'ai pas pu me retenir de t'en vouloir, malgré tout. Tu sais... Je ne pense pas que je serais resté avec lui bien longtemps. Je ne sais pas comment tu t'y es pris pour lui souffler l'envie de me quitter, mais je te remercie.

- Je ne vois absolument pas à quoi tu fais allusion..., fit le jeune homme, aussi neutre que possible.

- Tu finiras bien par me l'expliquer plus tard, n'est-ce pas ? Je saurais bien te convaincre...

- C'est une proposition cette fois ?

- A toi de m'en faire. Je dois dire que tu m'as manqué aussi pour ça..., se blottit-elle contre lui, espiègle. Il y a certaines choses auxquelles je n'ai pas eu droit depuis longtemps...

- Oh, ah... Euh... Eh bien... Si tu me donnes la permission, je veux bien... y contribuer, bafouilla-t-il, gêné malgré lui.

- C'est si gentiment proposé ! Accordé ! éclata de rire Kate, de sa voix melliflue.

Après cette promenade de réconciliation, et la soirée qui s'en suivit, sur laquelle, chers lecteurs, vous conviendrez qu'il ne vaut mieux pas s'attarder - par égard pour l'intimité de nos deux romantiques héros du moment - le jeune homme passa deux

semaines dans son monde d'origine plus féériques que tout ce qu'il avait pu voir au Pays des Contes. Il avait d'abord dû fournir de nombreuses et détaillées explications à la jeune fille, qui même si elle avait fini par se souvenir tout du moins de son sauvetage dans les airs et de leur discussion tandis qu'elle récupérait de ses blessures, était pour autant bien évidemment loin de tout savoir. Tandis qu'il lui racontait une partie parfois très sélective de ses fabuleuses aventures, Archibald devait de l'autre côté rendre des comptes au Doyen, qui n'avait pas tardé à se manifester, sur le pas de sa porte.

Il avait bien failli recevoir un coup de pied dans le postérieur, mais le jeune homme s'était rappelé à temps qu'aucun chat de sa connaissance n'avait ce satané accent cockney. Contrairement à ce dont il s'était méfié, il ne s'agissait pas pour le Doyen de le ramener une nouvelle fois avec lui, mais plutôt de le tenir au courant des dernières nouvelles. Archibald était certain qu'il prenait un vif plaisir à colporter pour moitié de simples ragots sous ses airs doctes... Il lui expliqua notamment que son retour précipité dans son monde d'origine n'avait pas été décidé pour le priver arbitrairement du réconfort des trois jeunes femmes l'entourant à cet instant, mais bien parce qu'il avait atteint la dernière limite temporelle avant de rater ses examens. Le vieux sorcier changé en chat lui raconta aussi comment une expédition pour les Monts de la Crème Fouettée avait été montée, mais comment elle avait échoué à retrouver la moindre trace des Objets Magiques. De toute évidence, ils avaient été éparpillés à des centaines de lieues de là au cours de la formidable explosion du zeppelin de l'Ennemi. Des débris de l'engin, il y en avait eu par contre des masses, tellement qu'il avait été décidé de les récupérer, pour en faire quelque chose de plus utile... Des barreaux de portes et fenêtres de prison pour tous les complices de Lord Funkadelistic qui avaient pu être capturés.

Quant à la dépouille de l'Ennemi... La solution préconisée par le Prince Charmant, et sur laquelle tout le monde était prêt à se mettre d'accord, consistait à décréter que son corps avait été désintégré durant l'incendiaire explosion. Rien n'aurait pu être moins étonnant étant donné l'ampleur du cataclysme face auquel le jeune homme avait été aux premières loges pour en témoigner. Néanmoins, il était évident que le Doyen, qui ne reprenait jamais forme humaine en présence de Kate pour ne point trop la perturber, n'en était pas tout à fait satisfait. Archibald s'en était bien rendu compte, mais il n'avait pas voulu le contrarier un peu plus en se lançant dans de grandes palabres théoriques qui n'apporteraient rien du tout à la situation du moment. Pour autant, épingler le vieux sorcier n'aurait pas été si désagréable, surtout la fois où celui-ci lui avait amené les copies de ses élèves à corriger ! Il ne lui avait pas expliqué comment, mais cela ne l'avait pas retenu de lui faire part d'une pile de plus de soixante-dix devoirs ! On était maintenant fin Mai, il avait pourtant bien le droit d'être en vacances, comme tout étudiant qui se respecte !

Pour être tout à fait honnête, il ne s'en était pas plaint outre mesure malgré tout. Voilà qui lui avait fourni après quelques jours d'euphorie la plus béate imaginable un répit bien mérité, vis-à-vis de Kate. Corriger avec le plus grand soin chaque copie était le devoir de tout bon professeur, et il ne manquait pas de le lui rappeler à chaque fois qu'elle voulait le détourner de ses obligations, pour des raisons diverses, mais généralement particulièrement axée sur une chose qui était le plus souvent des plus agréables, mais... Archibald ne se souvenait ainsi que trop bien de sa dernière visite en date chez son grand ami Damian, après ces deux semaines de vie commune, façon de parler, avec Kate... Il avait bien tenté de venir seul, mais la jeune fille ne s'en était pas laissé compter. Et c'était donc avec elle sur les talons qu'il avait pénétré dans l'antre de son fidèle camarade, toujours content de le voir... Cette fois, le thé était aromatisé à la bergamote, et les hauts-parleurs crachaient du Yield. Au bout d'un moment, dès que Kate eut le dos tourné, le jeune homme avait commencé à laisser entrevoir une certaine nervosité.

" Dam...

- Oui ?

- Tu ne voudrais pas lâcher un peu cet écran !

- Pourquoi faire ? Je suis en train d'expliquer à un bon à rien que l'Armée des Ténèbres de Sam Raimi est le meilleur film de Fantasy depuis le premier Conan !

- Oh, je t'en prie ! J'ai autrement besoin de toi ! Il faut que tu m'aides, avait presque larmoyé Archibald.

- C'est bon, c'est bon... " fit Damian, le dos tourné, assis à son bureau.

A peine avait-il amorcé une rotation de son siège, dont la lenteur trahissait sa lassitude, que le jeune homme avait jailli de son pouf avec une célérité confondante le connaissant, ne trouvant rien d'autre à faire que se jeter aux pieds de Damian. Archibald avait aussitôt levé vers lui des yeux affolés, ce qui ne lui ressemblait pas plus.

" Mais... Qu'est-ce qui t'arrive ? On dirait que tu as vu Shub-Niggurath !

- C'est elle... Elle !

- Kate ? Vous vous êtes disputés ?

- Non, non, ce n'est rien de tout ça..., l'avait rabroué le jeune homme, comme si son ami ne comprenait pas une évidence.

- Alors, quoi ?

- Je crois..., avait-il repris d'une voix hachée, je crois... Je crois qu'elle n'est pas... humaine !

- Ce sont ces histoires de contrées féeriques qui te travaillent à nouveau ? lui avait-t-il rétorqué, goguenard. En effet, Damian n'avait pas cru au peu qu'Archibald avait pu lui raconter, et encore, sans jamais être très clair. Kate serait une Elfe peut-être ?

- Ne te moque pas de moi ! Tu ne te rends pas compte ! Elle a des... des appétits hors-norme !

- Elle mange beaucoup ?

- Il ne s'agit pas de manger ! Quoique... Mais non, voyons ! avait-il secoué la tête. C'est invivable ! Invivable ! Elle n'en a jamais assez ! Il faut que tu m'aides ! Je sais que tu ne connais pas ce genre de problèmes, alors...

- Merci de me rappeler..., fit aigrement Damian.

- Mais je ne voulais pas être vexant ! l'avait imploré le jeune homme. Seulement, tu n'as pas idée de ce que c'est ! Quoique je fasse, ça ne peut jamais la contenter ! J'ai perdu cinq kilos en dix jours ! Cinq ! "

Son camarade, un coup d'œil sur son écran de veille, s'était tout de même mis à l'écouter avec attention. Il avait même émis un sifflement admiratif.

" Cinq kilos ! C'est bien la meilleure façon d'en perdre !

- De toute façon, je ne risque pas d'en prendre de sitôt ! avait aussitôt rétorqué Archibald, au comble de l'horreur. Tiens, écoute, si cela ne te convient pas ! L'autre jour, on passe devant une boulangerie... Ah, si tu avais senti cette bonne odeur de pâte dorée...

- Et ces belles miches..., avait cru bon d'ajouter Damian, rêveur.

- Arrête un peu ! Je suis sérieux, moi ! Eh bien, les papilles en émoi, je dis à Kate de m'attendre, le temps que j'achète un pain au raisin...

- Tu m'en diras tant...

- Oui, n'empêche que cela pourrait aller plus vite si tu ne t'amusais pas à me couper la parole ! Donc... Elle ne m'a pas laissé faire ! Tu sais ce qu'elle a trouvé à me dire ? Tu le sais ? Alors, attention : si tu sais te tenir maintenant, je te promets que tu auras bien plus rien que pour toi tout à l'heure, gros gourmand ! Gros gourmand ! Elle a ajouté, gros gourmand ! Et ni une, ni deux, elle m'a obligé à la suivre, en me prenant par le bras !

- Hey, hey, elle sait ce qu'elle veut !

- Ne me dis pas que tu soutiens ses assauts lubriques ! Je suis perdu si je ne trouve pas un moyen de la calmer. A consommer avec modération, elle n'a jamais lu l'avertissement ? Mais comment un aussi petit corps peut contenir autant d'énergie ? interrogea-t-il Damian du regard, l'image même du désarroi sur son visage.

- Ah, ça... Pas besoin d'aller chercher des explications aussi loin que tu sembles y être prêt !

- Mais c'est que ce n'est pas tout ! Elle m'oblige à faire des choses bien pires encore !

- Ah oui ? Quel genre de choses, dis-moi ? Des choses... scatologiques, non, par hasard ? avait demandé tout à coup Damian, un sourire torve aux lèvres.

- Tu es sûr que ça va de ton côté ? Bien sûr que non ! Mais qu'est-ce que tu vas t'imaginer ! C'est au-delà de tout cela ! Elle m'oblige... Elle m'oblige... Il faut que je lui dise constamment que je l'aime, constamment ! Et elle par contre, elle me regarde avec ses yeux qui mouillent et ses cils qui papillonnent, et, et... Elle prétend avec sa petite voix flûtée qu'elle a peur de le dire la première, qu'elle a peur que ça ne soit pas réciproque ! Je suis toujours là à me justifier, sans arrêt ! crachotait-il, aux limites de l'hystérie. Elle va me rendre fou ! Qu'est-ce que c'est que cette attitude !

- Je ne vois pas pourquoi tu t'en fais autant. Il n'y a rien de bien étonnant dans ce que tu me racontes, enfin ! En plus, toi et Kate, vous êtes déjà sortis ensemble, non ?

- Oui, oui, bien sûr ! Mais ça n'avait rien à voir avec ce qu'elle me fait endurer !

- Endurer ? Tu m'excuseras, mais ça n'a rien d'un supplice ! s'esclaffa outrageusement Damian.

- Pas si fort, elle va nous entendre ! Dis, avait repris Archibald une bonne dizaine de tons plus bas, tu ne crois pas qu'elle voudrait plutôt me faire payer pour... Eh bien, pour tout !

Ce fut à cet instant que le jeune homme s'était véritablement senti très bête, sous le regard compatissant mais moqueur de son ami.

" Ah, mon vieux... Elle ne t'en veut pas du tout, si tu veux mon avis ! Elle, vous plutôt, je ne veux pas te faire le plaisir de vous dissocier dans cette histoire, vous êtes simplement amoureux. Ah, Kate ! avait-il conclu d'un mouvement du menton, pour signifier le retour de la jeune fille.

Archibald s'était redressé en vitesse, mais pour recouvrer immédiatement sa mine de condamné aux travaux forcés, c'était le cas de le dire, avait-il pensé avec une mauvaise foi confondante. Kate était revenue dans la pièce appelée pudiquement salon pour faire moins compliqué, souriante et imperturbable.

" On y va, Archy ?

- Oui ma campanule... ", acquiesça-t-il en lui dédiant stoïquement le plus beau des sourires qui lui restait en stock ce jour-là.

Cela aussi, c'était bien pénible à la longue. Il devait en moyenne lui inventer un nouveau surnom par jour, et sans avoir recours à la moindre allusion graveleuse... Autant dire que son champ de vocabulaire s'en trouvait drastiquement réduit. Mais comment pouvait-il résister lorsqu'il voyait l'admirable sourire qu'il obtenait en récompense ? Les mots avaient tout de même parfois un bien étrange pouvoir... Il n'avait jamais remarqué que cela fonctionne aussi bien avec lui.

Le taxi noir arrivait en slalomant entre les bosquets aux abords du manoir de la famille Bellérophon. Située entre Clifden, Westport et Galway, dans l'Ouest du pays, la demeure ancestrale des ancêtres d'Archibald n'avait cependant rien de moyenâgeux, sa construction ayant débuté moins de trois siècles auparavant. Dans la région, on murmurait avec révérence des histoires sur comment les vénérables aïeuls de la famille avait participé en secret aux prémices de la légende Guinness, sans compter qu'on attribuait au patriarche Bellérophon la paternité de la célèbre phrase que tout bon Irlandais connaissait dès son plus jeune âge quel que fût son comté d'origine, à savoir : *Cathain a duntar an teach tabhairne ?* Autrement dit, " A quelle heure ferme le pub ? ", æ qui leur valait de toute évidence un respect des plus sincères de la part

de tous ceux qui les connaissaient, de près ou de loin.

Le manoir, bien qu'il soit tout de même plutôt modeste par rapport à certaines autres bâtisses du patrimoine irlandais, méritait bien son nom. Plus que la maisonnée elle-même, c'étaient surtout ses jardins et son parc qui mettaient la propriété en valeur. Nichée au cœur d'un minuscule vallon verdoyant parsemé de touffes de gentiane, elle était encerclée de bois touffus aux parures dorées, et par beau temps, on pouvait aussi bien apercevoir à l'horizon les criques déchiquetées bordant le furieux océan que dans une autre direction le mont Carrantuohill, le point culminant de la région vaguement escarpée par endroits, comme du pays tout entier. Mais c'était bien l'herbe grasse et verte qui dominait la terre et ses rochers, en particulier lorsque celle-ci était dominée par une myriade de gouttelettes de pluie, vestige d'une ondée qui avait caressé ses prairies mamelonnées la veille au soir encore. Parfois, il y avait néanmoins de véritables tempêtes, mais les couchers de soleil saisissants qui les suivaient généralement après qu'elles se soient déclenchées durant les après-midis valaient bien ces écarts.

Le manoir en lui-même était assez semblable aux dizaines de cottages et autres demeures isolées que l'on rencontrait partout dans la région, lorsque l'on passait de murets de pierres en murets de pierres, ces étranges constructions anonymes découpant les campagnes avec une netteté surprenante vue d'en haut. Il avait été construit avec des matériaux aux couleurs vives, décoré de lierre et de gui, et même sa toiture n'hésitait pas à s'orner des symboles de la tradition gaélique, ses harpes dessinées dans la verdure des haies d'aubépine, et son aspect cossu et chaleureux sans avoir l'air pour autant d'une austère demeure seigneuriale... L'aisance des propriétaires était donc visible, mais n'avait pour autant rien d'ostentatoire ou de repoussant.

Il n'y avait pas de murs d'enceinte, pas de grilles, seulement une palissade joliment peinte de frais couleur bois... L'un des deux passagers du taxi se pencha vers le chauffeur, lui fit part de quelques indications avec des gestes précis mais fébriles. Au bout de quelques minutes, ils quittèrent la route principale, obliquèrent à travers un bosquet, avançant de plus en plus lentement tandis qu'ils approchaient de la demeure. Archibald avait expressément demandé à ce que le taxi finisse son trajet en roulant pratiquement à l'arrêt, afin de se préparer un peu à son retour sur les terres familiales. Le voyage tortueux l'avait également rendu quelque peu malade, car le jeune homme n'avait jamais aimé les longs trajets en voiture, mais il préférait ne pas donner cette raison-là, surtout vis-à-vis de la personne qui l'accompagnait, même si celle-ci connaissait bien ce petit désagrément...

Enfin, le taxi émergea des sous-bois pour s'avancer dans une grande cour de pierre blanche, encore avivée par le soleil, même si celui-ci était encore pâle. Cette fois, ils ne pouvaient pas être plus près du manoir désormais. Néanmoins, Archibald ne se sentait pas le moins du monde rassuré par ce décor somme toute rapidement redevenu familier. C'était la première fois qu'il revenait depuis longtemps aujourd'hui, et il n'était pas seul. Kate était avec lui. Evidemment, il n'avait aucune envie de la présenter à ses parents, mais la jeune fille avait insisté pour venir avec lui lors de ce petit séjour. Et il ne pouvait rien lui refuser... Voilà à quoi cela vous menait d'être amoureux, toujours à faire concession sur concession, à reculer, et inutile de songer une seconde à pratiquer la politique de la terre brûlée. Surtout pas avec Kate... Ah, elle n'était pas écossaise pour rien !

Celle-ci venait de poser un délicat petit pied chaussé d'une bottine savamment lassé sur les petits cailloux, après qu'Archibald lui ait ouvert la portière, accompagné d'une révérence amusée mais sincère. Il aurait de toute manière fait n'importe quoi pour le regard qu'elle lui lança en retour. Et pour le moment, elle n'exigeait tout de même rien de lui de fondamentalement extraordinaire. Le jeune homme se pencha vers le chauffeur, le gratifia d'un généreux pourboire, auquel l'homme répondit par un large sourire et un clin d'œil en

direction de la jeune fille. Il avait beau être sympathique, il ne devait pas voir plus loin que le bout de son nez, et il croyait sans doute que les deux jeunes gens se retrouvaient dans un gîte pour le week-end, qu'ils passeraient quasiment intégralement dans leur chambre... Ah, si seulement cela avait pu être le cas !

Toutefois, depuis qu'il avait décidé, de son plein gré, d'assumer des fonctions de petit ami normal, il avait fort à faire. C'était beaucoup plus simple avant ! Pourquoi fallait-il toujours que les filles veuillent compliquer une relation en y incluant autre chose que du sexe ?

" Quelque chose ne va pas, Archy ? Tu as l'air de broyer du noir..., minauda Kate.

- Non, non, voyons ! fanfaronna-t-il d'une voix pourtant éraillée. Ah, c'est plutôt toi qui devrait être stressée !

- Pourquoi ? Parce que je rencontre tes parents ? Que pourrait-il y avoir de si terrible ? Tu n'en as jamais parlé, mais je ne pense pas que ce soit à cause de sombres secrets de famille ! " se gaussa-t-elle du jeune homme en adoptant un ton théâtral et en tendant les bras devant elle comme un fantôme.

Il n'en fallut pas plus pour qu'il la saisisse par la taille en réponse, et qu'il l'entraîne dans une farandole improvisée, à l'ombre des noisetiers. Elle finit sa course adossée à l'un des troncs noueux.

" Te moquerais-tu de moi ? Ce ne serait pas très avisé, jeune fille !

- Me moquer de vous ? Noble sire, singea-t-elle plutôt le Roi Nougat, loin de moi cette idée et l'opprobre qui l'accompagne ! "

Comme le font souvent les amoureux transis, et rendus un peu idiots par les sentiments qui leur font tourner la tête, ils éclatèrent de rire à l'unisson.

" On va se faire remarquer..., fit Archibald avec un clin d'œil. Je ne suis pas sûr que le majordome apprécie que nous nous donnions en spectacle, même s'il m'a reconnu...

- Tu n'avais qu'à prévenir tes parents à l'avance, aussi !

- Ah, non ! Il n'aurait plus manqué que ça ! Surtout pas, je ne veux pas d'un conseil de famille institutionnalisé ! Ma mère aurait fait toute une histoire...

- Elle est à cheval sur les bonnes manières, les traditions ? " se renseigna mine de rien la jeune fille.

Archibald ne put faire autrement que de pouffer.

" Voyons, Kate, ma mère est française ! Question politesse, que tu lui dises bonjour et au-revoir devrait suffire largement à la ravir ! C'est juste que je ne voudrais pas la voir divaguer sur des histoires de liens sacrés, si tu vois ce que je veux dire... Mais... Il commence à ne pas faire si chaud, je crois qu'il va falloir se résoudre à entrer, fit-il d'un ton morne. Puis, tout à coup, bien plus alerte. Kate ? Mais qu'est-ce que tu fais ? "

Elle l'observait d'un air amusé droit dans les yeux et son regard ne cilla pas.

" Ce que je fais ? Je consulte le... baromètre, puisque tu dis que le temps fraichit...

- Tu... Tu crois vraiment que c'est le moment ?

- Je ne vois pas de problème à cela...

- Eh bien, demanda Archibald, entrant dans son jeu tandis qu'elle tentait d'entrer ailleurs, quelle est donc la tendance ?

- A la hausse ! fit-elle effrontément.

- Mais il peut sans doute faire encore mieux... " se rapprocha-t-il avec dans l'œil cette lueur lubrique que nos amis les hommes imaginent excitante.

Ce fut à cet instant pourtant propice visiblement aux épanchements lubriques, qu'Archibald fut une fois encore tiré d'un doux rêve... Etait-ce donc l'auteur qui s'acharnait sur lui au point de lui refuser toujours de conclure au moment même où il était en passe de le faire ? Quoiqu'il en fût au sujet de cette épineuse question, une silhouette grise et digne était apparue sur le pas de la porte, silencieuse. Soupissant, le regard toujours dardé sur Kate, le jeune homme s'était retourné en attendant la lourde porte de chêne grincer en s'ouvrant, et il plissa les yeux.

" Ah, ça doit être James, le majordome..., confia-t-il à la jeune fille sur le ton de la plaisanterie. Il était déjà là lorsque j'étais tout petit... Et je le retrouve exactement au même endroit

que lorsque je suis parti... A chaque fois c'est la même chose avec lui. Logique qu'il n'ait pas bougé du tout en vingt ans !

- Il a l'air de nous attendre... Nous devrions peut-être nous rapprocher. Ce serait tout de même très impoli de le laisser venir vers nous.

- Surtout avec ce que tu es en train de faire, petite coquine ! Grrr.... "

Kate fit semblant de lui adresser une gifle retentissante, et s'adressa à lui d'une voix faussement outrée par ses allégations.

" Au cas où tu ne l'aurais pas remarqué, je ne fais plus rien depuis un petit moment... "

Et cela était vrai. Mais il en faut peu généralement à la gente masculine pour se laisser emballer... Archibald n'eut même pas le temps de répondre et de céder à la suggestion réaliste de la jeune fille, que le fidèle majordome de ses parents les avait rejoints. Quelque chose n'allait pas... Il semblait très agité, malgré ses évidents efforts pour se dominer et afficher la mine austère mais digne que le jeune homme lui avait toujours vue sur la figure, lui et ses moustaches effilées et soigneusement entretenues à la façon d'un d'Arctagnan qui aurait utilisé la machine à voyager dans le temps. Ses manières aussi étaient hors d'âge, et pourtant, il devait avoir seulement cinquante ans environ... Toutefois, il n'était pas guindé pour autant, et semblait le plus souvent s'amuser lui-même de sa politesse surannée à laquelle il avait recours en toute occasion, même avec les parents d'Archibald qu'il connaissait depuis des dizaines d'années. Et il savait d'ailleurs très bien agacer celui-ci. C'était l'une des seules personnes capable de faire perdre son flegme au jeune homme, en dehors de Kate... Ou de personnages tel que le Prince Charmant ou feu Lord Funkadelistic, mais ils étaient pour leur part hors-catégorie, bien loin des critères habituels des gens que l'on croisait dans la vie de tous les jours.

" Monsieur, Archibald, bienvenue chez vous, déclara-t-il avec cet accent neutre, typique de l'éducation qu'il avait reçue dans les plus grandes maisons. Madame, s'inclina-t-il devant Kate, sans plus poser de questions, encore une preuve de sa discrétion. Bienvenue à Greenbarrow. J'aurais aimé que votre séjour ici débute sous de meilleurs auspices..., soupira-t-il, comme s'il ne pouvait se contenir plus longtemps.

- Que se passe-t-il donc, James ? s'enquit aussitôt le jeune homme, sentant bien que celui qui était devenu maintenant un vieil ami de la famille n'était pas dans son état normal. Est-ce que ma venue est si dérangement que cela ? Je m'expliquerai avec mon père, s'il fait la tête... Quoique m'est avis qu'il ne fera pas la tête... ", ajouta-t-il avec un regard en biais à Kate.

Ce qu'il craignait par-dessus tout, c'était que son père commence à commenter le physique de la jeune fille devant elle, sans la moindre gêne. Ce n'était pas en soi un manque de considération, car il pouvait très bien l'estimer malgré tout. Mais il n'avait simplement pas les manières de son majordome, et cela ne le dérangeait absolument pas le moins du monde de faire étalage de son vocabulaire grivois aux proportions sidérantes face à n'importe qui... Inutile pour l'occasion de chercher plus loin l'origine des penchants de son fils, quand bien même celui-ci avait appris à les garder pour lui plus souvent que son géniteur... Mais James, au courant lui aussi des tendances paternelles en présence de représentants de la gente féminine, paraissait penser à bien autre chose, le visage fermé, le regard vide comme après une trop longue veille pour de mauvaises raisons...

" Jeune maître Archibald..., reprit-il d'une voix qui cette fois trahissait pleinement son émotion. Je crois que nous serions mieux à l'intérieur, si vous n'y voyez pas d'inconvénient. "

Rendu inquiet par ces agissements tout sauf familiers, le jeune homme et Kate avec lui le suivirent sans mot dire, traversant en silence la cour qui n'avait plus rien d'accueillante, alors que les chants d'oiseaux eux-mêmes semblaient s'être assourdis aux environs. La jeune fille découvrit l'intérieur du manoir sans plus s'y intéresser que cela, de toute évidence. Elle n'eut qu'un coup d'œil pour l'escalier menant au premier étage, emboitant le pas du majordome sous l'arche de gauche qui

encadrait les marches, se retrouvant au bout d'un long couloir dans les cuisines, qui se distinguaient principalement par une large cheminée de briques blanches. Toujours sans un mot, ils s'assirent tous les trois autour de la table ronde qui trônait au centre, Kate et Archibald côté à côté. Le majordome les regarda tous les deux un moment, comme s'il jugeait de l'importance de la jeune fille pour le fils unique de ses employeurs, et commença ce qu'il n'avait voulu achever au grand jour.

" Vous parliez de maître Millington tout à l'heure... Je crains qu'hélas... Vous n'avez pas à vous soucier de votre père...

- Mais comment ça ? reprit le jeune homme, une froide appréhension rampant sur sa nuque, manquant de l'étouffer tout à coup. James, mais qu'y a-t-il ? Parlez, je vous en prie ! "

Archibald était prêt à secouer le majordome par les épaules en bondissant par-dessus la table, et sentir la paume tiède de la jeune fille retenir sa main ne fut pas pour le ramener au calme pour autant. L'effet était même inverse. Elle aussi, avait dû sentir que cette situation n'avait plus rien de champêtre et d'agréable. Ils étaient tous les deux arrivés à une heure bien sombre, c'était d'ores et déjà certain avant même de le savoir...

" Parlez, James, je vous en prie, répéta fermement Archibald, le regardant droit dans les yeux. .

- Votre père, Archibald... Votre père... Il est tombé malade il y a deux jours... On ne sait pas ce qu'il a...

- Malade ? hoqueta le jeune homme. Mais comment ça ? C'est grave ? Où est-il ? Je veux le voir !

- Il est parti hier pour l'hôpital... Il est inconscient... Dans le coma.

- Hier ? L'hôpital ? ne trouvait qu'à répéter mécaniquement Archibald. Mais on ne tombe pas dans le coma comme ça ! Et pourquoi on ne m'a pas encore averti ! Où se trouve ma mère ?

- Du calme, maître, du calme ! l'exhortait le majordome avec toute la patience et la retenue qui lui restait encore. Cela ne sert à rien de vous énerver comme cela. Les médecins font tout leur possible, son état est stationnaire, tentait-il de lui expliquer le plus posément possible. On dirait... On dirait... Il semble être plongé dans le sommeil. Il ne souffre pas, aucun examen n'a rien donné. Il est endormi, c'est tout ce que l'on peut dire pour l'instant.

- Endormi ? Mais on ne s'endort pas sans raison !

- C'est ce que les enquêteurs pensent aussi...

- Ne me dites pas que la police...

- Si, maître. Vous comprenez, il n'y avait personne à la maison excepté votre père lorsque c'est arrivé, et... Votre mère en rentrant de la galerie a immédiatement décidé d'appeler la police.

- Et vous ? Où étiez-vous ?

- Dans le jardin... Je supervisais la taille des rosiers... Je n'ai rien vu, rien entendu. Et lorsque je suis rentré... Ce n'est pas comme si votre père était tombé, comme s'il avait eu subitement un malaise. J'ai constaté d'abord qu'il s'était retiré dans sa chambre. Même si c'était étonnant à cette heure-là de la journée... Je n'avais évidemment rien à dire. Mais lorsque je suis venu lui apporter son thé, votre père était couché dans son lit, bordé. Là, encore, je n'ai rien fait ! expliqua le majordome, et il s'en voulait visiblement terriblement. C'est votre mère, jeune maître, qui a réalisé que ce n'était pas un sommeil normal. Mais depuis, rien... Impossible de savoir ce qui a pu exactement se passer. Si vous saviez ! C'est aussi votre mère qui a préféré vous tenir à l'écart.

- Et combien de temps comptait-elle ne rien me dire ? Et si je n'étais venu que la semaine prochaine, ou plus tard encore !

- Maître, maître, ne réagissez pas comme cela ! Cette décision a été dictée par le bon sens. Il était vain de vous perturber inutilement, tant que l'on n'en savait pas plus ! Et même encore aujourd'hui...

- Mais c'est mon père, dont on parle tout de même, rétorqua Archibald, la mine sombre. Si encore, on avait maintenant des réponses... Mais vous dites que la police n'a rien trouvé ?

- Ah, c'est plus compliqué que cela, je dois encore vous avouer quelque chose.

- Parlez... Nous ne sommes plus à ça près.
 - Comme je vous l'ai déjà dit, les enquêteurs n'ont rien trouvé. Mais il faut dire que votre mère a décidé de leur cacher quelque chose... Quelque chose que nous avons trouvé dans la chambre de votre père...

- Mais pour quelle raison ? Qu'était-ce donc ?

- Une lettre...

- Une lettre ? Mais ça doit certainement être très important ! Il faut immédiatement en faire part à la police ! "

Le majordome parut soudain plus contrarié qu'il ne l'avait jamais été depuis leurs malheureuses retrouvailles.

" Cette lettre Archibald... Elle n'était pas adressée à votre père... Mais à vous ! révéla-t-il, en lui tendant ladite missive, sous le regard compatissant mais troublé de Kate. Et son contenu est tellement étrange... On l'a retrouvée au revers de la porte de sa chambre, plantée là à l'aide d'un poignard. L'arme, par contre, nous l'avons confiée aux enquêteurs. Mais cela n'a rien donné non plus... "

Le jeune homme déroula la lettre, mais une implacable alarme lui assourdissait le cœur et l'esprit. Il se doutait du nom de l'expéditeur.

A mon grand ami Archibald !

Tu me vois ravi de trouver le temps de t'écrire enfin... Je suis tellement occupé ! Tu ne t'imagines pas à quel point, j'en suis sûr ! Mais je ne pouvais pas te laisser sans nouvelles. Cela ne se fait pas, évidemment, et je tiens à être courtois.

Je me dois aussi d'être bon joueur, et te féliciter pour cette première manche. Je n'aurais jamais cru qu'il en faille deux, mais après tout... Cela devrait ajouter un peu de piment. Tout devait être trop simple en fin de compte. Cela ne pouvait pas se passer ainsi. Je pense avoir retenu la leçon en vue de notre prochaine rencontre. En attendant celle-ci, j'espère que tu apprécieras mon petit cadeau ! Voilà de quoi tenir... éveillée ton attention !

Et peut-être, te voir devenir, toi aussi, un peu plus prudent à l'avenir. Nous ne nous reverrons pas avant la rentrée prochaine, j'imagine, donc, profite-en autant que tu le peux... Oh, je vois d'ici ta tête, et ce que tu penses ! Quel odieux personnage je fais, selon toi, n'est-ce pas ?

Si tu cherches une solution, puisque l'on a dû te dire depuis que la science ne semblait pas en avoir à sa disposition, ce n'est pas la peine non plus de te tourner vers tes nouveaux amis, qui, j'en suis certain, t'ont d'autant plus chaleureusement célébré, qu'ils ont cru, comme toi, être débarrassés de moi ! Mais cherche bien au fond de toi... Etais-tu toi-même vraiment convaincu de ma disparition ? Ou bien, est-ce que, comme d'habitude, tu as préféré ne pas te soucier de l'important ?

Je te laisse à tes réflexions. En tous les cas, je me suis plu à t'observer un peu, ces derniers temps... Bravo, tu as su te ménager une véritable petite vie. Finalement, tu devrais presque me remercier pour avoir enlevé ta chère Kate ! Sans moi, tu ne te serais peut-être pas rendu compte de la profondeur de tes sentiments pour elle... C'est beau, j'en pleurerais presque. Si je le pouvais encore... Eh oui, je ne suis plus celui que j'étais, je tiens autant à te le dire tout de suite. Tu t'imagines bien qu'on ne sort pas indemne d'un pareil

accident... Oh, attention ! Cela ne signifie pas que je sois moins puissant, rassure-toi ! Tu t'en rendras compte bien assez tôt, je pense. Mais je ne vais pas gâcher plus longtemps tes vacances...

A bientôt,

Da Lord.

PS : Pour vous, les ahuris qui êtes en train de lire tout cela ! Oui, vous ! Qu'est-ce que vous aviez imaginé ? Qu'on peut se débarrasser de moi si facilement ? Je ne suis pas un méchant de pacotille ! Vous pouvez compter sur moi pour la prochaine saison, bandes de misérables déchets !

Archibald ne put se contenir, broyant le parchemin entre ses mains. Non ! Non ! Ce n'était pas concevable ! Il frappa du poing sur la table, les jointures blanches, manquant de se briser les os. A côté de lui, la jeune fille sursauta, toute sa compassion passant dans son regard dans la seconde. Il ne la vit pas, pas plus qu'il ne vit le geste de surprise de James, pourtant en face de lui. La tête lui tournait... Il allait vomir... Il n'était pourtant pas allé jusqu'au bout de cette souffrance imprévue.

" J'ai bien pensé... J'ai bien pensé que cette lettre avait quelque chose à avoir avec l'étrange visiteur que votre père a reçu voici deux jours... Mais... Que dire de plus ?

- Un visiteur étrange ? demanda Kate, constatant que le jeune homme n'était plus capable de poursuivre cette discussion, effondré, tout contre elle.

- Oui, c'est cela même. Un jeune homme, de très bonne façon, grand, élancé, de longs cheveux noirs, de petites lunettes rondes... Il a demandé à voir maître Millington. Ils se sont entretenus pendant plusieurs heures. Mais... J'ai beau faire... Je ne parviens pas à me souvenir de son nom... C'est pour cela que votre mère m'a conseillé de ne rien dire aux enquêteurs à ce sujet. C'est beaucoup trop insolite, et pour un peu...

- On risquerait de vous accuser, conclut Archibald, reprenant le contrôle de ses émotions. Toutefois... Je sais que vous n'y êtes pour rien, rassura-t-il immédiatement le majordome de la famille, qui visiblement avait lui-même prévu de confronter son jeune maître à cette possibilité, ne pouvant supporter d'être mis en doute. Je ne le sais que trop..., ajouta-t-il précipitamment, d'un ton funèbre. Oh, oui, malheureusement...

- Cela ne soulage que bien peu ma conscience ", lui confia James dans un murmure.

Il fallait lui aussi qu'il ait été ébranlé pour se laisser aller à de pareilles confessions connaissant son caractère secret et réservé ! Loin d'être rasséréner par une telle révélation, Archibald se leva néanmoins, tâchant de rassembler ses idées. Il ne manquerait pas d'occupation, dans les prochaines semaines. Evidemment, il allait devoir rester plus de deux jours sur sa terre natale. Somme toute, que Kate ait tant insisté pour venir avec lui était une bénédiction. Elle avait pris tellement d'importance en si peu de temps pour lui ! Ou plutôt, depuis qu'il s'en était rendu compte... Toutefois, l'ambiance n'était plus à la fête et à la douce vie... Lord Funkadelistic n'était pas mort. Pire que cela, il voyageait toujours d'une dimension à l'autre, et la perte des Objets Magiques des Contes n'avait pas entamé ses pouvoirs, si l'on se fiait à ce qu'il avait infligé à son père... Il aurait pu s'en prendre à sa mère également... Ou à lui... Ou... une nouvelle fois à Kate... Au lieu de cela... Il paraissait avoir mis sur pied des stratagèmes plus retorses que jamais... Il le paierait cher en tous cas !

Pour commencer, attendre le retour de sa mère, en discuter, et aviser avec elle de ce qu'il pouvait lui dire ou pas. Ensuite, tenter de s'organiser... C'était la chose qu'il avait souhaitée le moins au monde, mais il semblait bien qu'Archibald

ferait son retour en Faculté des Sciences Humaines bien avant la rentrée des classes.. Qu'est-ce que quelqu'un comme lui aurait pu souhaiter de pire ? Sans doute rien ! Tout à coup, il fut pris d'une furieuse envie. Avec une appréhension non feinte, Kate le vit bondir de sa chaise en la renversant, disparaître en courant dans les couloirs, et entendit claquer une porte, plus bas. La jeune fille, qui n'avait pas senti la résolution qui s'était emparée d'Archibald eut peur qu'il ne cède à un coup de folie, aussi se précipita-t-elle à la fenêtre pour le voir se planter au milieu de la cour, et se mettre à crier, les mains en porte-voix.

" Ecoute-moi bien ! Je t'ai déjà réduit en charpie une fois, toi et toutes tes jolies illusions ! Sache que je me ferai de toute manière un plaisir de recommencer, tu peux en être sûr et certain ! Tu m'as bien entendu ? Et la prochaine fois sera la bonne, je te le dis moi ! "

Le jeune homme ramassa visiblement une pierre, puis la lança aussitôt avec une rare violence en direction des arbres tout proches. Kate n'en crut pas ses yeux lorsqu'elle vit une dizaine de corbeaux jaillir de leurs branches, et s'envoler à toute vitesse, en croassant horriblement. Leurs cris semblaient étrangement humains, et railleurs, comme s'ils étaient animés par une toute autre voix... Tous, sauf un. Celui qu'Archibald avait assommé, qui retomba lourdement dans la cour, sans vie.

" Dépêchez-vous d'aller répéter cela à votre maître ! les tança-t-il. Vous allez encore avoir affaire à moi, et pour longtemps ! "

Pas question de se laisser abattre désormais ! Le jeune homme n'allait pas s'en laisser compter, oh que non ! Si Lord Funkadelistic pensait que son retour d'outre-tombe le mettrait K.O, il pouvait au contraire d'ores et déjà se repentir de n'avoir pas pu s'abstenir de se révéler à lui ! Archibald se sentait bien plus confiant et sûr qu'il ne l'aurait imaginé si on lui avait raconté ce qui lui arriverait en ce jour. Pas de doute, il avait tout de même bel et bien changé au cours de cette année.

Il avait même, si cela avait encore de l'importance maintenant, réussi ses examens ! Mais cela allait à l'encontre de toutes ses résolutions de paresseux chroniques ! Le jeune homme se dit que décidément, le monde n'était plus ce qu'il était... Il se retourna vers les fenêtres fleuries du douillet manoir et rassura Kate d'un sourire.

Il fallait bien commencer par quelque chose. Il n'était plus seul à présent.